

Dôgen Zenji waka shû : poèmes (waka) de maître Dôgen

Traduits du japonais et commentés par maître Okumura

(35)

*Que se soit l'été ou l'hiver
la montagne Koshi est libre de discrimination
elle considère de façon égale
la chute des flocons de neige blancs
et le grondement du tonnerre*

La montagne Koshi fait référence au mont Hakusan (la Montagne Blanche) qui se trouve non loin de Eiheiji, le temple de maître Dôgen. C'était une montagne sacrée et un lieu de pèlerinage.

La montagne sacrée Hakusan ne fait pas de différence entre l'été et l'hiver. La montagne est inébranlable, elle accepte les différentes conditions des quatre saisons y compris le grondement du tonnerre, des orages en été et des chutes de neige en hiver.

Ce waka nous fait penser à ce que Dôgen dit dans le Tenzô Kyôkun :

« Ce que nous appelons l'esprit vaste, c'est l'esprit des grandes montagnes ou des grands océans. Ce n'est pas l'esprit distordu et tourmenté. Les quatre saisons coopèrent au sein d'une seule et même scène. L'esprit vaste considère le léger et le lourd d'un seul et même regard ».

Dans notre vie de tous les jours, toutes sortes de choses différentes se passent à l'intérieur et à l'extérieur de nous même. Ce mouvement est rapide et souvent, nous courrons de-ci de-là sans direction décisive.

En zazen, quand nous tournons notre lumière vers l'intérieur et que nous illuminons notre soi, toutes choses sont d'une même couleur : elles sont blanches comme un grêlon. Chaque moment est l'éternité. Ici, maître Dôgen utilise le blanc pour décrire la réalité de l'unicité mais aussi de la pureté de l'Univers.

(37)

*Mon ermitage de paille
dans les montagnes blanches d'Echizen
durant la retraite d'hiver,
la glace et la neige sont recouvertes par les nuages*

En hiver, les montagnes enneigées d'Echizen sont souvent cachées par d'épais nuages gris. Dans ses commentaires de ce waka, maître Kôdô Sawaki dit que « *la retraite d'hiver dans les montagnes blanches* » c'est quand nous sommes assis en zazen. La glace et la neige sont les conditions négatives de notre esprit tandis que les nuages sont la vacuité. Nos états mentaux négatifs peuvent se geler et persister cependant, ils sont toujours enveloppés par les nuages de la sagesse prajñâ qui connaît la vacuité de toutes les choses. Cette montagne qu'est notre assise en zazen est loin de la cité du samsâra. Elle peut être froide et maussade mais reste cependant sereine et tranquille, libre du bruit des illusions.

